

Perpignan, le 18 mars 2015

Communiqué de presse

A l'attention de la rédaction

COMMUNIQUE DE JEAN-MARC PUJOL MAIRE DE PERPIGNAN

**POURQUOI JE NE PARTICIPERAI PAS A CEREMONIE OFFICIELLE DU 19 MARS
POURQUOI LE DRAPEAU FRANÇAIS SERA EN BERNE CE 19 MARS 2015
SUR LE FRONTON DE L'HOTEL DE VILLE**

Depuis 2013, François Hollande et sa majorité parlementaire ont imposé en force la date du 19 mars pour que la Nation rende hommage aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie. Cette date est rejetée par la grande majorité des associations d'anciens combattants et par l'ensemble de la communauté des Français d'Algérie, Pieds-Noirs et Harkis confondus.

Je refuse et avec moi tous mes élus refusent de participer à cette cérémonie pour les raisons suivantes :

- **Le 19 mars 1962 est un cessez le feu qui ne marque pas la fin de la guerre d'Algérie** (2 juillet 1962).
- **Le 19 mars 1962, est un cessez le feu qui a fait plus de victimes civiles et militaires après, qu'avant :** • 558 soldats français sont morts ou portés disparus, • 80.000 à 150.000 Français de souche nord-africaine ont été assassinés par le F.L.N (maires, conseillers municipaux, fonctionnaires, harkis, anciens combattants qui avaient libéré la France du joug nazi, et avec eux leurs familles.), • Des milliers de Français de souche européenne ont été enlevés : plus de 3000 disparus et tués, • 1 million de Français de

souche européenne ont été contraints à l'exode pour échapper à une mort annoncée (la valise ou le cercueil.), • Le 26 mars 1962, a eu lieu à Alger le massacre de la rue d'Isly où l'armée ouvrit le feu sur une foule de manifestants français pacifiques : 82 morts, plus de 160 blessés graves, • Le 5 juillet 1962 à Oran, massacres d'Européens - au minimum, 750 victimes, impitoyablement abattues, égorgées sur place ou enlevées et disparues à jamais.

Plutôt que de participer à cette cérémonie qui est une insulte à la mémoire de toutes les victimes de la guerre d'Algérie sans distinction de religion ou d'origine, depuis 2013 en signe de respect je refuse de pavoiser la ville et fais mettre en berne le drapeau national sur le fronton de l'hôtel de ville de Perpignan.

Je rappelle que par décret de 2003, la date du 5 décembre, a été choisie comme Journée nationale d'hommage aux "Morts pour la France" pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie. Je considère que cette date même si elle ne renvoie pas à des faits historiques, est assez éloignée des journées dramatiques de l'après 19 mars 1962 pour être la seule date qui convienne à l'hommage que la Nation doit rendre à toutes les victimes dans la concorde et la réconciliation nationale.

Moi, maire de Perpignan, je ne participerai jamais à cette commémoration du 19 mars que l'histoire retiendra sans doute comme un jour d'indignité nationale pas plus que je n'accepterai de dénommer de ce nom un voie de notre ville.

Contact presse :

[Sandra COGNET](#), Directrice de la communication : 04.68.66.34.29
[Paul QUERALT](#), Chargé de communication : 04.68.66.34.03